



Pour teindre des textiles avec des champignons, il faut d'abord aimer la nature et les longues promenades dans les bois. Ici, une récolte de cortinaires à moitié rouge-sang.

LES COULEURS DE LA NATURE

Pendant des siècles, dans le monde entier, on a teint les fibres textiles avec des plantes sauvages. Peu à peu, on a appris à extraire de douzaines d'espèces de plantes à fleurs et de lichens à peu près toutes les couleurs de l'arc-en-ciel: le rouge, le jaune, le vert, le violet... Et voilà que tout récemment, on a découvert que l'on obtenait des couleurs plus belles et plus résistantes que celles de toutes les teintures naturelles connues jusqu'ici avec de nouveaux produits colorants: ceux que l'on extrait de certaines espèces de champignons...

■ Les couleurs plaisent à l'œil, elles sont un enchantement. Nous mettons des couleurs sur tout ce qui nous touche: notre intérieur, notre lieu de travail et surtout notre habillement. Et nous leur avons aussi donné des noms: vert, rouge, jaune, bleu, etc...

D'après les experts, les hommes n'avaient pas donné de nom aux couleurs avant d'avoir commencé à teindre les objets, donc de leur donner des couleurs artificielles. A l'origine, les couleurs

étaient «absolues»: chaque chose avait sa couleur distinctive et personne n'éprouvait le besoin d'employer des noms particuliers. On se contentait de dire qu'une chose A était de la même couleur qu'une chose B, qu'une fourrure était couleur châtaigne ou taupe, par exemple.

LA TEINTURE AU FIL DES SIÈCLES

Tout au long des siècles, nous avons extrait les couleurs de di-

verses matières premières. Il y a 6.000 ans, les Egyptiens fabriquaient du vert malachite en broyant de la malachite qu'ils trouvaient dans les monts Sinaï. Il y a 3.000 ans, les Phéniciens extrayaient la pourpre d'un mollusque qui porte le nom de murex. Et les artisans apprirent peu à peu à teindre les fibres textiles avec un grand nombre de végétaux; en l'an 1.700 avant J.-C., les Indiens teignaient la laine avec la garance... si bien que les noms de certaines espèces végé-





«Le nombre des nuances que l'on peut obtenir avec les teintures à base de champignons est pratiquement illimité. Le résultat de la teinture dépend en partie du mordant choisi. L'alun reste neutre, l'étain éclaircit les couleurs tandis que le fer produit des couleurs vives sombres et brunes.

tales sont restés indissociablement liés avec les couleurs.

Ce n'est qu'au milieu du XIX^e siècle que l'homme parvint à mettre au point les premiers colorants synthétiques. En revanche, en un demi-siècle, ils ont pratiquement supplanté tous les colorants végétaux. De nos jours, les artistes et les artisans des textiles sont les seuls à utiliser encore les teintures végétales, à cause des nuances uniques et des gammes de couleurs infinies que les plantes permettent d'obtenir. Mais depuis une dizaine d'années, la découverte des propriétés colorantes des champignons sauvages a fait faire un progrès radical à la teinture à base de produits naturels.

En effet, il s'est avéré que certaines espèces de champignons sauvages ont une forte teneur en produits colorants de teintes éclatantes et très résistantes à la lumière, qui se prêtent admirablement à la teinture des textiles. Ce sont des espèces très communes dans les forêts européennes, du nord de la Scandinavie au midi de la France, il suffit de les ramasser, et les coloris obtenus à partir de ces champignons sont de bien meilleure qualité que la grande majorité des coloris provenant de matières premières naturelles connues jusqu'à présent.

L'ORIGINE DE LA TEINTURE AUX CHAMPIGNONS

Les premiers essais systématiques de teinture à base de champignons qui donnèrent de bons résultats ont eu lieu en France, au début des années 1940. Pendant la seconde guerre mondiale, les Français purent se procurer de la laine d'un beau violet chaud, teinte avec un champignon répondant au nom latin de «Hapalopilus nidulans», et de la laine vert-jaune teinte avec un champignon appelé «Paxille noir-tomenteux». Mais ces recherches restèrent sans lendemain. Comme elles étaient nées

de la pénurie de colorants synthétiques due à la guerre, elles furent abandonnées après 1945, aussitôt que les conditions de vie redevinrent normales.

Plus de vingt-cinq ans après, Miriam Rice, une artiste américaine des textiles qui cherchait des plantes colorantes pour ses laines dans la forêt californienne de Mendocino, eut un jour l'idée de ramasser un panier d'«hypholomes fasciculés». Cela se passait pendant l'hiver 1971-72, une année où la saison des champignons battit tous les records en Californie. Or les résultats des essais de teinture de Miriam Rice s'avérèrent des plus concluants. Ayant obtenu de magnifiques teintes jaunes, elle prit la résolution de poursuivre ses expériences avec d'autres espèces de cryptogames.

Les recherches entreprises par Miriam Rice étaient très sérieuses et pendant les deux années qui suivirent, elle développa sa technique et sa connaissance des champignons, en faisant appel à ses amis et à de nombreux experts. Après avoir réussi à obtenir le nombre étonnant de cent soixante-quatre coloris différents, dont le noir, le bleu clair et le bleu foncé, elle écrivit en 1974 un livre qu'elle intitula: «Let's try mushrooms for color» (= «Essais de teinture à base de champignons»), le premier ouvrage jamais publié sur ce sujet. Le second: «Mushrooms for color» paru en 1980 et a été traduit en français.

LES CHAMPIGNONS COLORANTS

Tous les champignons ne sont pas colorants, loin de là. Les espèces de couleurs vives qui nous sont très familières, comme les chanterelles et les amanites tue-mouches, ont peut-être des couleurs superbes au naturel mais elles ne sont pas colorantes quand on les fait bouillir. Les quelques espèces utilisables en teinture ont été considérées jusqu'à présent comme sans intérêt parce qu'elles ne sont pas comestibles.

LA CORTINAIRE À MOITIÉ ROUGE-SANG

L'un des champignons les plus colorants est la cortinaire à moitié rouge-sang (Cortinarius semisanguineus), un champignon

(suite)

DES COULEURS D'UNE GRANDE VARIÉTÉ



La cortinaire à moitié rouge-sang est l'une des espèces les plus communes des forêts de conifères. On obtient de très belles nuances rouges, du rouge sang jusqu'au brun-rouge, en passant par l'orange le plus vif, en faisant bouillir ces champignons après les avoir fait sécher.



Le polypore de Schweinitz, riche en colorants verts et jaunes, pousse généralement au pied des vieux conifères, en particulier des mélèzes.



On rencontre l'hapalopilus nidulans sur les branches et sur les troncs des arbres feuillus, par exemple des noisetiers et des sorbiers. Il en faut extrêmement peu pour obtenir une magnifique couleur violet foncé: 4 grammes de champignons secs suffisent pour la teinture de 100 grammes de laine.



L'hypholome fasciculé, si décoratif au pied de cet arbre feuillu, contient un puissant colorant jaune vif.

brun de 6 à 7 cm, qui présente des lamelles rouges sous son chapeau. Ce chapeau a une forte teneur d'un puissant colorant de teinte rouge appelé l'atrakinon. On utilise donc cette espèce pour obtenir tous les tons rouges: du rouge-sang et de l'orange vif au brun-rouge le plus délicat. Ce champignon pousse généralement dans la mousse, à l'ombre des jeunes forêts de conifères; si les conditions lui sont favorables, il arrive qu'en moins d'une heure, on en trouve suffisamment pour remplir un seau. On gagne du temps en cherchant d'abord une forêt de jeunes sapins, avant de se mettre à la recherche de ces champignons...

LE PAXILLE NOIR-TOMENTÉUX

Le paxille noir-tomenteux (*Paxillus atrotomentosus*) est un grand champignon très colorant au chapeau en forme d'assiette plate. Il pousse lui aussi au pied des sapins, mais dans des forêts déjà vieilles.

De couleur brune, il très facile à reconnaître à cause de la gaine d'épais feutre brun-noir qui entoure son pied court et massif. Son chapeau et sa tête contiennent un produit colorant rouge cerise appelé l'atrotomentine. Il verdit par oxydation, on voit donc souvent la couleur des fibres plongées dans un bain de teinture à base de paxille noir-tomenteux virer du brun-rouge au vert au cours de l'opération.

LE POLYPORE DE SCHWEINITZ

L'un des champignons les plus colorants, et celui dont la découverte est la plus récente, est le polypore de Schweinitz (*Phaeolus schweinitzii*). C'est un champignon de la famille des polypores, en forme d'étagère, dont la face inférieure est recouverte de pores aussi fins qu'une tête d'épingle.

Les jeunes exemplaires sont bruns et présentent un rebord éclatant jaune soufre.

A ce stade de leur croissance, ils donnent des couleurs merveilleuses: vert mousse, jaune vif et brun.

Les vieux polypores ont perdu leur rebord jaune et les couleurs qu'ils produisent ont également perdu leur fraîcheur. Malheureusement, c'est un champignon beaucoup moins commun que



▲ La teinture à base de champignons prend spécialement bien sur la laine angora. La délicatesse des couleurs naturelles rehausse encore la beauté de cette laine. Ces dernières années, les gens se sont mis à élever des lapins angora pour faire de la laine. C'est cette laine brute, filée la main, que l'on utilise pour la teinture.



les deux espèces précédentes. Par contre, si on a la chance d'en trouver, il arrive que le poids d'un seul champignon atteigne plusieurs kilos qui suffisent pour teindre le même poids de fibres. On rencontre ce champignon entre les racines des vieux sapins, en particuliers des mélèzes.

L'HAPALOPILUS NIDULANS

Le champignon dont la teneur en matière colorante est la plus élevée est certainement l'hapalopilus nidulans. C'est aussi un champignon à pores, comme le polypore de Schweinitz, mais sa taille n'atteint jamais plus de quelques centimètres. Il pousse d'ordinaire sur l'écorce de divers arbres à feuilles caduques, notamment sur les noisetiers et les sorbiers. Les néophytes ont sou-



▲ L'honneur d'avoir «découvert» la teinture à base de champignons revient à Miriam Rice, une artiste américaine des textiles. C'est elle qui a eu l'idée de ramasser des champignons de couleurs vives en forêt californienne. Et comme elle avait l'habitude de teindre ses laines avec des teintures végétales, elle se mit à faire des expériences avec plusieurs sortes de champignons.

◀ L'hapalopilus nidulans produit une couleur violette. Le violet est pourtant rare, parmi les teintures végétales, mais il est très concentré dans ce champignon qui pousse sur les branches et les troncs des arbres à feuilles caduques.

vent du mal à repérer ses petits chapeaux couleur cannelle. En revanche, la teinture qu'on en retire est extrêmement efficace, puisque sa teneur en colorant est de 20% ; c'est ainsi que quatre grammes de champignon sec suffisent pour donner une belle teinte violette à 100 g de fibres textiles. L'une des caractéristiques de ce champignon est qu'il vire au violet vif sous l'effet d'une goutte d'ammoniaque. Quand on teint des fibres textiles à l'aide de ce champignon, on ajoute donc une cuillère à café d'ammoniaque, dans le bain de teinture où on fait bouillir le champignon râpé.

On trouve ces quatre sortes de champignons dans la plus grande partie de l'Europe. Vous pouvez les congeler ou les sécher sans problème pour les utiliser ultérieurement.

UNE COULEUR RARE: LE BLEU

Il y a bien entendu beaucoup d'autres champignons qui possèdent des qualités colorantes, mais elles ne sont pas aussi efficaces que celles des champignons déjà cités. L'hipholome fasciculé (*Hypholoma fasciculare*) donne des tons de jaune, supportant mal l'exposition au soleil. Quelques variétés de la famille des Sarcodons donnent des tons bleus, si recherchés. Le bain réalisé avec ces champignons dégage une odeur très désagréable, on est donc obligé de faire la teinture en plein air.

QUALITÉ DE LA TEINTURE À BASE DE CHAMPIGNONS

Exposées en plein soleil, les fi-

TEINTURE DE LA LAINE

La laine brute est la fibre la plus apte à être teinte avec des champignons. Afin que la teinture puisse bien s'imprégner, la laine doit d'abord être chauffée dans un bain de sels minéraux (alun, étain ou fer), cela s'appelle le processus du mordantage.



Lors de ce traitement dans le bain qui chauffe lentement, les fibres de la laine se hérissent comme des écailles...



Ce processus rendra les fibres plus perméables à la teinture.



... Justement si la laine est bien décapée dans ce bain de sels minéraux chauffé à 80°. Cette réaction chimique permet à la teinture de pénétrer les fibres.



Les couleurs pénètrent bien dans la laine qui peut être maintenant lavée sans déteindre pour autant.

bres teintées avec des champignons conservent très bien leur couleur, ce qui signifie que les colorants contenus dans les quatre espèces décrites ci-dessus sont aussi résistants que les colorants synthétiques. Cependant, le jaune que produit le polypore de Schweinitz passe plus vite que les autres teintures obtenues. Mais comme les tricots de laine ne se portent qu'en hiver, lorsque la lumière du soleil n'est pas très forte, on peut raisonnablement espérer qu'un bonnet de laine teint en jaune à l'aide de ce champignon durera plusieurs hivers, même si l'on s'en sert tous les jours.

Quoiqu'il en soit, tous les amateurs ont la perspective de loisirs réellement passionnants, dans les bois et à la maison, s'ils se mettent à teindre des fibres textiles en utilisant des champi-

gnons avant de les tricoter ou de les tisser. Et ceux qui pourront arborer pullovers, bonnets, moufles et cache-nez teints ainsi par eux auront d'excellentes raisons d'en être fiers.

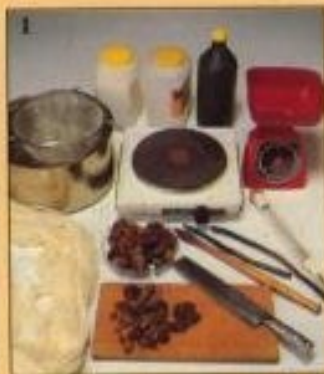
ETUDIEZ LES CHAMPIGNONS

Si vous êtes tentés par la teinture à base de champignons, commencez par vous procurer un livre sur les champignons pour pouvoir les reconnaître. La plupart des champignons ne sont pas vénéneux. D'ailleurs, si un champignon vénéneux s'était égaré dans votre panier, et même dans votre bain de teinture, cela n'aurait pas d'importance. Ce n'est que quand on les mange que les champignons peuvent être vénéneux!



Teindre aux champignons

L'un des champignons les plus communs de nos forêts de sapins est la cortinaire à moitié rouge-sang. On s'en sert de façon artisanale pour teindre la



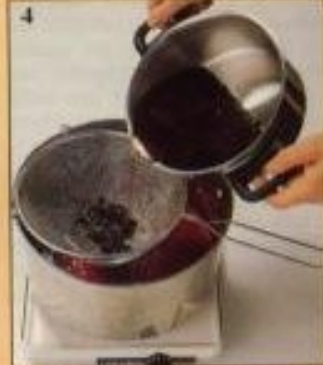
1. En plus de la laine, de l'alun, du tartre et des champignons, il vous faut: une balance, une bassine, une passoire, des bâtons pour brasser le bain, une planche à hacher et un couteau.



2. Faites fondre l'alun et le tartre dans 5 litres d'eau, mettez-y la laine et faites chauffer à 80°. Maintenez le bain à cette température pendant 1 h., soulevez la laine avec le bâton pour qu'elle soit toujours en mouvement. Si vous n'avez pas l'intention de teindre immédiatement, laissez refroidir la laine dans le bain d'alun, faites-la sécher et gardez-la en réserve.



3. Hachez les champignons et faites-les bouillir dans 1 l d'eau pendant 10 à 15 min; plus vous avez de champignons, plus votre bain de teinture sera concentré.



4. Versez la teinture dans une grande bassine à travers la passoire (plus vous délayez votre teinture, plus la couleur sera claire) de manière qu'il y ait assez de liquide pour brasser la laine.

TEINDRE LA **LAIN** ARTISANALEMENT

Teindre la laine avec des champignons est un procédé artisanal qui est certainement passionnant mais assez long. Il faut déjà rassembler tous les ingrédients nécessaires... la cueillette des champignons peut-être une agréable activité d'un week-end et en récompense de vos efforts, vous pourrez obtenir une laine subtilement colorée dans des nuances rouge mordoré.

Fournitures: 100 g de laine brute, 25 g d'alun (sulfate double de potassium et d'aluminium hydraté) sans fer, 10 g de tarte (en vente dans les pharmacies). Si l'on veut obtenir un ton rouge vif, 500 g de champignons frais (100 g de champignons frais = 10 g de champignons séchés). Autres fournitures: voir le «Comment faire».

Réalisation: lavez d'abord la laine avec un produit spécial laine sans agent de blanchiment. Rincez-la abondamment et ajoutez un peu d'acide acétique (ou de vinaigre) à la dernière eau de rinçage. Suivez les instructions du «Comment faire».

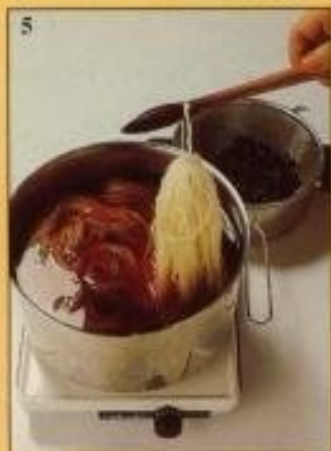


BONS CONSEILS

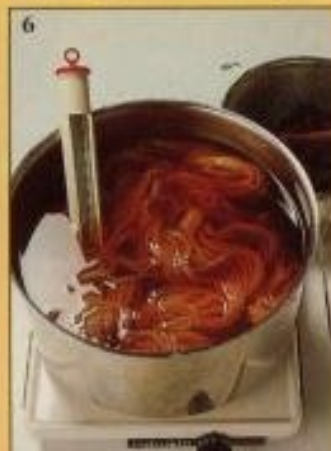
Pour éviter le feutrage de la laine au cours du traitement à l'alun et de la teinture, attachez l'écheveau à 2 ou 3 endroits avec du coton.

laine, ce champignon lui donne de belles nuances rouges. Selon le traitement préalable de la laine, le mordant utilisé et la concentration du bain de teinture, on obtient des teintes qui vont de l'orange (rouille) au gris-brun en passant par le rouge-orangé.

COMMENT FAIRE



5. Mettez la laine humide dans le bain de teinture et chauffez-le jusqu'à ce qu'il atteigne 80°.



6. Maintenez le bain à cette température pendant environ 1 h.



7. Soulevez la laine de temps à autre pour que la teinture soit bien régulière.



8. La laine teintée selon ce procédé à une belle couleur dorée.

Laissez refroidir la laine dans le bain de teinture. Rincez-la plusieurs fois à l'eau tiède. Ajoutez un peu d'acide acétique dans la dernière eau de rinçage. Essorez la laine en la pressant dans une serviette éponge et laissez-la sécher.